

A mon petit-fils

Autor(en): **Bofford, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A mon petit-fils

Bon, je sais ! Ce que je peux écrire sur l'an 2000 va plus relever de la tarte à la crème et du lieu commun que des «Méditations métaphysiques» de Descartes. Mais mon petit-fils, qui a six ans, m'a posé l'autre jour une question à laquelle il a bien fallu répondre.

«En l'an 2000, va-t-on continuer comme aujourd'hui à se détester tous ? m'a-t-il demandé en enchaînant : les Papy et Mamy qui n'arrêtent pas de se disputer pour des bêtises, les Papa et Maman qui continuent à se battre comme des chiffonniers depuis leur divorce, les oncles Jean et tante Sophie qui vont se séparer, les voisins que l'on entend crier

et s'insulter tous les soirs, et à l'école, les grands qui attaquent les petits, sans oublier tous les pays qui sont en guerre dans le monde...

J'étais bien embarrassé. J'aurais voulu le rassurer, lui dire : en l'an 2000, tout le monde s'aimera, les Hommes seront comme des frères et vivront heureux, les Papas et les Mamans ne divorceront plus, il n'y aura plus de guerre, ni sur la terre ni dans les étoiles. J'aurais voulu lui dire aussi : en l'an 2000, notre planète bleue sera propre comme un sou neuf, débarrassée à jamais de la pollution, on saura soigner toutes les maladies, comme le cancer, le sida ou la myopathie, il n'y aura plus de

malheureux, tout le monde aura de quoi manger, les enfants ne mourront plus de faim et, dans tous les pays, on ne pourra plus les obliger à travailler, ils ne souffriront plus de la violence des adultes et seront bien traités. J'aurais voulu lui dire tout cela, mais je n'ai pas osé. J'ai bien peur en effet que l'an 2000 ne soit, comme les années que nous venons de vivre, noyé dans la folie des hommes dont certains, pourtant, sont des phares de bonté, d'humanisme et d'intelligence. Je ne peux donc, mon petit-fils, que te souhaiter d'être l'un de ces phares.

Jacques Bofford



Anne Wilsdorf, Alsacienne d'origine, née en Angola, a beaucoup voyagé à travers l'Afrique dans sa jeunesse. Etablie à Lausanne, elle illustre des livres d'enfants...

Le Grand Méchant Bug

Suivez le lutin au chapeau rouge. Il tombe dans le trou de l'an 2000, sa bosse devient nez de clown et il fête le réveillon. Mis k.o. par le bouchon de champagne, le Grand Méchant Bug rate son rendez-vous avec la nouvelle année